

Jean-Baptiste André Godin à Charles Duprez, 13 février 1867

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 1 p. (61)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Duprez, 13 février 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45617>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [13 février 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Duprez, Charles](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Godin remercie Charles Duprez pour l'envoi du portrait réalisé d'après une photographie de l'industriel de Guise, que celui-ci juge remarquable : « J'étais loin de supposer un pareil talent dans la main d'un maître de forges [...] ». Godin regrette de ne pas lui avoir rendu visite pendant qu'il exécutait le portrait pour donner de plus justes proportions à la figure.

Mots-clés

[Dessin, Photographie](#)

Personnes citées [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Lundi le 19 février 1864 61

Monsieur C. Duprey

je suis en retard pour les
remerciements que je vous dois au
sujet du portrait si remarquable
dont vous avez avec une aimable attention
et m'honneur. J'aurais bien de supposer
un petit talent dans la main d'un
maître de forges, et assurément,
lorsque mon fils me disait que
vous écriviez ma photographie je ne
pensais pas que c'était pour produire
une œuvre aussi remarquable.

Le vrai plaisir est de ne
pas ^{pas} avoir rendu ce travail plus
facile en vous rendant une visite
pendant que vous étiez à l'exposition
les étages des admirateurs de votre
talent m'ont gagnés à ce que
les proportions de la figure auraient
gagné elles-mêmes, mais dans toute
vôtre œuvre rien n'est plus grand
d'attention à une parfaite ressemblance
en labours du sujet.

agréz mes sentiments de reconnaissances
et mes bonnes cordiales amitiés

Cordialement